

## Revue Ingmar

Georgia René-Worms

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25821>

DOI : [10.4000/critiquedart.25821](https://doi.org/10.4000/critiquedart.25821)

ISSN : 2265-9404

### Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

### Référence électronique

Georgia René-Worms, « Revue Ingmar », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25821> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.25821>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

---

# Revue Ingmar

Georgia René-Worms

---

- Ingmar*, se tient en main, comme un objet trouble, qui nous donnerait quelques pistes éparses sur son identité. La couverture nous indique qu'elle est une signature, qu'il s'agit du n°1 et qu'en tant que nouvelle venue dans l'univers des revues artistiques elle se doit donc d'aborder un champ qui n'est pas encore défriché. *Ingmar* est une revue annuelle d'art et de littérature, consacrée à la fiction dans les arts visuels. Son titre fait écho à un nom : Bergman. A l'instar des films du cinéaste, la revue se demande ce qu'il y a derrière l'image et derrière les apparences du monde. Sa couverture, toujours elle, dévoile quelques indices. On y perçoit en noir sur un bleu marine sombre ce qui semble être quelques corps allongés et enlacés. En haut à droite, est écrit « Forme humaine ». A travers cet opus, Camille Azais, critique d'art, directrice de publication, invite artistes, performeurs et auteurs à produire ou confier des œuvres autour d'un thème donné. Quoi de mieux, pour commencer à explorer le champ ô combien fécond de l'appropriation de la matière littéraire par les artistes, que de débiter avec l'idée d'anthropomorphisme : cette zone de tous les glissements possibles entre l'humain et ce qui est autre. La rencontre du végétal et de l'humain, à l'image des préoccupations *ecoqueer* qui proposent une approche inter-sectionnelle de la terre, de l'écologie, de la culture et de l'art ont la part belle. A la lecture des textes émerge la question : de quelle littérature parle-t-on ici ? Une littérature à l'image de la création plastique, qui fait apparaître des images dans la lecture, qui donne lieu à l'émergence de nouvelles matières, objets, formes par le biais de la fiction. Au fur et à mesure des textes, on se dit qu'avec *Ingmar*, la scène française considère enfin ouvertement la littérature comme un médium indépendant dans le champ des arts visuels.